

## La Nation fête ses 75 ans

### ALLOCUTION DE BIENVENUE DU RÉDACTEUR EN CHEF

Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, permettez que je vous adresse mes salutations et mes vœux de bienvenue à cette réception où nous avons le plaisir de fêter les trois quarts de siècle de notre journal, dont le premier numéro est paru le 17 janvier 1931.

Plusieurs membres de l'actuelle rédaction sont parmi nous, que je vais vous présenter. Le plus frappant est la diversité des âges, puisque le journal peut compter sur des plumes de 20 à plus de 90 ans. Chaque décennie est représentée. Il n'y a pas, chez nous, de conflits de générations :

Laurence Benoit, MM. Philibert Muret, Georges Perrin, Ernest Jomini, Daniel Laufer, Alexandre Bonnard, Pierre Rochat, Philippe Ramelet, Olivier Delacrétaz, Yves Gerhard, Frédéric Monnier, Jean-Blaise Rochat, Cédric Cossy, Jacques Perrin, Antoine Rochat, Pierre-Gabriel Bieri, Denis Ramelet, Julien Le Fort, Pierre-François Vulliemin, Nicolas de Araujo, Olivier Klunge, Jean-Baptiste Bless.

C'est évidemment une fierté d'être, en tant que rédacteur en chef, à la tête d'une pareille institution, et d'être responsable de la maintenir, de la faire durer et, si possible, de la faire prospérer. Il y a 25 ans que j'écris dans *La Nation* ; c'est dire que j'ai bien connu mon prédécesseur, M<sup>e</sup> Pierre Bolomey, homme d'une intelligence profonde et d'un caractère bien trempé, qui alliait la vivacité de l'Italien (il avait fait ses études à Bologne) à l'opiniâtreté de l'Irlandais (sa mère était de Dublin), car telles étaient ses racines européennes, outre les vaudoises. Il est mort brusquement, en février 1995, dans le bus, alors qu'il apportait un article à la rédaction. J'ai été sollicité, on peut dire au pied levé, de reprendre l'héritage. Etant donné que nous sommes plutôt conservateurs, nous avons gardé, comme un dépôt presque sacré, le titre et la présentation un peu datée du journal. Depuis une vingtaine d'années, une seule modification importante est intervenue : le passage de trois à quatre colonnes. De cela, personne ne s'est aperçu.

*La Nation* est un journal de réflexion et parfois de combat. Ce qui n'a jamais varié, depuis sa fondation, c'est le but essentiel de la Ligue vaudoise, à savoir la défense des intérêts du Pays de Vaud. A ce titre, *La Nation* est le vecteur principal de nos idées. C'est donc prioritairement un journal politique ; mais nous suivons l'exemple du fondateur de notre mouvement, Marcel Regamey, homme d'une culture exceptionnelle, qui parlait avec compétence et amour aussi bien de la philosophie de Saint Thomas d'Aquin que du *Chevalier à la rose* de Richard Strauss. C'est pourquoi il y a une fois par mois une page littéraire où il n'est pas seulement question de lettres, mais aussi de musique et d'art plastique.

L'équipe rédactionnelle est liée par l'amitié. Chaque semaine, nous nous réunissons dans nos locaux du Grand-Saint-Jean. Lors de cette rencontre, nous discutons des sujets à traiter, non en fonction d'une idéologie à appliquer, mais en prenant conseil entre nous. S'il y a un consensus sur les principes, la séance de rédaction est le lieu et le moment où s'expriment des tempéraments et des goûts très variés.

*La Nation* connaît les problèmes spécifiques aux organes d'opinion. Je laisse à mon collègue Cédric Cossy, qui est le rédacteur en chef d'un numéro sur deux, le soin d'en parler et vous remercie de votre attention.

JEAN-BLAISE ROCHAT